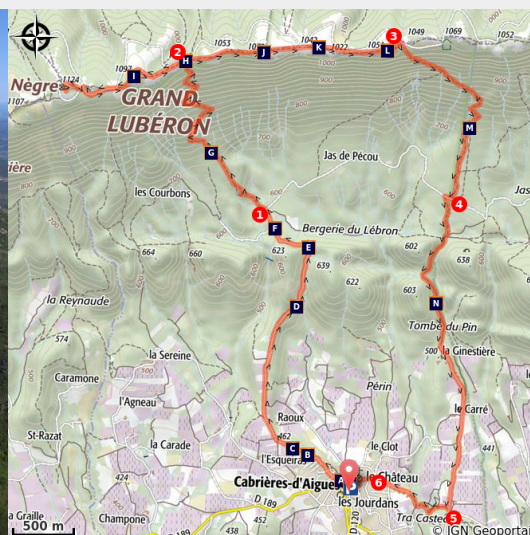


CABRIÈRES-D'AIGUES - Le Mourre Nègre, côté sud

Cabrières-d'Aigues



Le Mourre Nègre et le Petit Luberon au fond (Stéphane Legal - PNR Luberon)

L'ascension est sportive, mais quelle récompense une fois sur les crêtes ! De là-haut, on voit pourquoi le Luberon est "Grand"...

« Au détour du sentier après un virage difficile, essouffée, je me retrouve nez à nez avec un troupeau de brebis ! Je les laisse continuer tranquillement leur chemin vers la bergerie et reprend l'ascension de ce Mourre Nègre qui se laisse désirer... Une fois en haut, quelle récompense ! Les Alpes, le Mont Ventoux, les villages perchés et même au loin, la Méditerranée ! Sur ces crêtes, on ne sait plus où donner de la tête ! » Marie Grenouilleau, stagiaire master 2 au PNR Luberon.

Infos pratiques

Pratique : PEDESTRE

Durée : 5 h 45

Longueur : 16.1 km

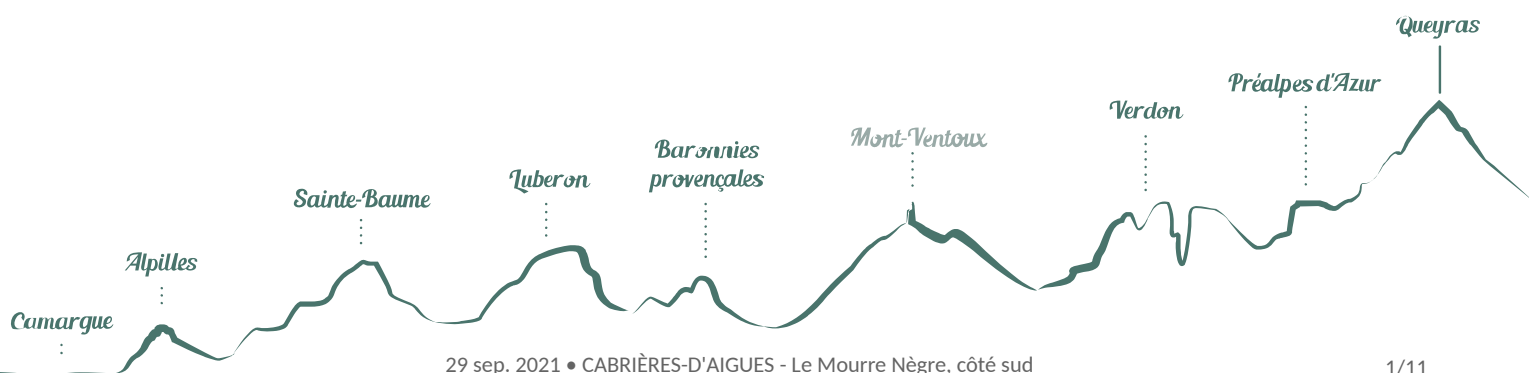
Dénivelé positif : 891 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Géologie, Sommet

Accessibilité : Rando avec âne



Itinéraire

Départ : Devant la mairie de Cabrières d'Aigues

Arrivée : Mairie de Cabrières d'Aigues

Balisage :  GR®  PR

De la mairie, monter par la rue à droite puis prendre à gauche au niveau de la fontaine. Bifurquer à droite jusqu'au carrefour "Cime de Vière". Emprunter la piste vers le massif en longeant les terres agricoles (ex GR92 aujourd'hui balisé PR). 350 m après un virage à gauche, atteindre un collet et continuer tout droit la piste.

1 - Au carrefour "Le Couleron" (point 586), laisser partir le sentier géologique sur la droite pour gravir le sentier à gauche (GR®). Après une série de lacets, déboucher enfin sur les crêtes sommitales.

2 - Au carrefour "La Basse de Cabrières", virer à gauche et rejoindre l'antenne, point culminant du Grand Luberon. Au sommet du Mourre Nègre (1 125 m), faire demi-tour et revenir au point 2. De là poursuivre en face sur les crêtes et franchir cinq collines.

3 - Au carrefour "Gros Collet", quitter le GR® et basculer à droite sur le sentier (PR). 450 m plus bas poursuivre tout droit et dévaler la pente sous le couvert forestier jusqu'à la Draille de Roche (point 609).
















4 - Virer à droite, avancer une dizaine de mètres et bifurquer à gauche juste après la citerne. Descendre le sentier, retomber sur la piste et continuer à descendre pour atteindre une route goudronnée. Continuer tout droit sur 1,5 km en laissant partir à droite, à mi chemin, le sentier géologique.

5 - 20 m avant le carrefour "Les Vaucèdes", prendre à droite et descendre le sentier jusqu'au ruisseau. Remonter à droite le lit sur 100 m et gravir à gauche le raidillon. Contourner le champ et poursuivre à droite jusqu'à la piste. Gagner la route et poursuivre tout droit pour atteindre les hauteurs de Cabrières d'Aigues.

6 - Au carrefour, ne pas plonger à droite mais poursuivre en face le Chemin des Grès. Virer à gauche puis à droite et atteindre l'Aire du Château. Au bout de la place, poursuivre par la Rue des escaliers et à l'angle de l'ancien rempart du Château, descendre à gauche le chemin caladé. Filer droit en bas des escaliers et à hauteur du lavoir, plonger à droite. En bas de la rampe, virer à droite sur la rue des Jardins puis à gauche sur la rue du Pont pour revenir au point de départ.

Sur votre chemin...



-  La petite fontaine (A)
-  Le fleuve Durance (C)
-  Le Luberon : une montagne au cœur tendre (E)
-  J'ai plusieurs millions d'années ! (G)
-  Pelouses sommitales multi-fonctions ! (I)
-  Les pelouses sommitales (K)
-  Grignoteurs de bois (M)
-  Faune des villages (O)
-  Mer tropicale à Cabrières-d'Aigues (B)
-  Cuire le calcaire pour faire de la chaux (D)
-  Fidèle gardien ce Patou ! (F)
-  Moutons et berger, gardiens des crêtes ! (H)
-  Vallons et grands espaces (J)
-  Mangeur de reptiles (L)
-  Vieux arbres, refuges de biodiversité (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

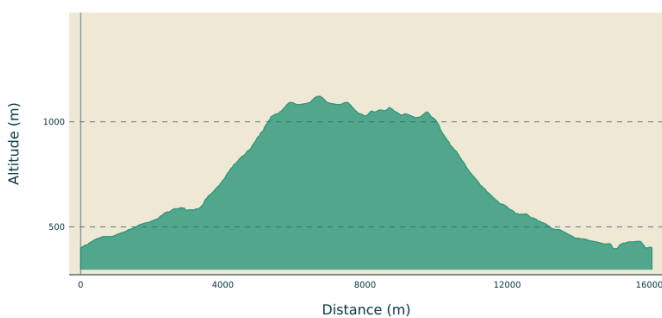
Après le point 1 : raide montée jusqu'aux crêtes.

Entre les points 3 et 4 : attention aux chevilles dans la descente.

Après le point 5 : passage du ravin délicat après un fort orage.

ATTENTION ZONE PASTORALE : en présence des chiens de protection venus à ma rencontre, je m'arrête, puis je contourne calmement le troupeau en pâturage.

Profil altimétrique



Altitude min 396 m

Altitude max 1122 m

Accès routier

A 11 km de Pertuis (A51), par la D9.

Parking conseillé

parking du 8 mai 1945, en contrebas de la mairie

Source



UNESCO Luberon Géoparc mondial

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Luberon Sud Tourisme

Le Château - BP 16, 84240 La Tour d'Aigues

contact@luberon-sud-tourisme.fr

Tel : +33 (0)4 90 07 50 29

<https://www.luberon-sud-tourisme.fr/>

UNESCO Luberon Géoparc mondial

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/>

Sur votre chemin...



La petite fontaine (A)

Au bout de la rue, se niche une fontaine directement taillée dans la roche. Le mur de pierres situé au dessus du bassin ferme l'entrée d'une galerie horizontale, une mine d'eau, qui a été creusée sur plusieurs mètres. Celle-ci draine les eaux d'infiltration jusqu'au tuyau. La roche creusée est un calcaire, relativement dur, formé de nombreux débris d'organismes (coquilles, coraux...). Cette roche, appelée molasse laisse circuler les eaux d'infiltration : elle est perméable.

Crédit photo : Stéphane Legal - PNR Luberon



Mer tropicale à Cabrières-d'Aigues (B)

La corniche qui domine le vallon du Règue est constituée de roche calcaire. Elle affleure de manière quasi continue vers l'ouest, sur près de 15 km, jusqu'à Vaugines, en passant par Cucuron. Les géologues ont donné à cette formation géologique le nom de Molasse de Cucuron. Cette roche est très riche en grains de sables, graviers et débris fossiles (coquilles St-Jacques, huître, coraux...). Les fossiles témoignent de la présence d'une mer chaude, ici, il y a environ 10 millions d'années.

Crédit photo : Stéphane Legal - PNR Luberon



Le fleuve Durance (C)

De nombreux galets tapissent le sol. Certains sont de couleur noire, verte, rouge. Ils sont de même nature que certaines roches des Alpes. Ils ont été transportés jusqu'à Cabrières par un puissant cours d'eau : l'ancêtre de la Durance, il y a 10 millions d'années !

Certains galets sont creusés de petites cavités arrondies. Elles résultent de l'activité de mollusques marins, des pholades, qui perforent les roches pour s'y loger. Ces bivalves vivent aujourd'hui dans les zones littorales.

Crédit photo : Stéphane Legal - PNR Luberon



Cuire le calcaire pour faire de la chaux (D)

Au bord du chemin, le talus est creusé d'une cavité aux parois rougies, dans la partie supérieure, et vitrifiées dans la partie inférieure. C'est un four à chaux qui a sans doute été utilisé pour un usage local. On ne connaît pas son âge. Plusieurs jours étaient nécessaires pour creuser ce type de four, construire une voûte en encorbellement, comme dans les bories, et placer les blocs de calcaire. La cuisson, autour de 1000°C, nécessitait une surveillance constante pendant environ 4 jours.

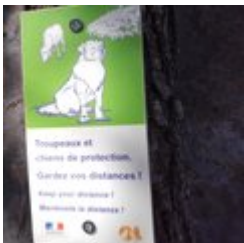
Crédit photo : Stéphane Legal - PNR Luberon



Le Luberon : une montagne au cœur tendre (E)

Sur la droite, un chemin permet de suivre un petit escarpement qui souligne le passage d'une faille et marque la limite nord d'une ligne de collines. Les calcaires qui constituent ces collines sont du même âge que ceux des crêtes du Luberon. Entre les deux, les roches marneuses sont plus récentes. Ces quelques informations permettent d'esquisser la géométrie du Luberon : un pli en voûte (anticlinal) dissymétrique. Le cœur du massif, plus tendre a été évidé par l'érosion et constitue une combe.

Crédit photo : Stéphane Legal - PNR Luberon



Fidèle gardien ce Patou ! (F)

Dans ces zones de pâturage, vous pouvez rencontrer un patou entre janvier et avril. Ce grand chien blanc est un impressionnant gardien. Sa mission n'est pas des plus aisées : il doit protéger son troupeau contre le loup. Le patou prend son rôle très au sérieux, alors pas de menaces, de cris, chiens bien en laisse, et ne vous avisez pas de traverser son troupeau ! Contournez-le et marchez tranquillement, le patou viendra vous flairer et repartira tranquillement à sa tâche.

Crédit photo : Eric Garnier - PNR Luberon



J'ai plusieurs millions d'années ! (G)

Le Luberon ne s'est pas fait en un jour, loin de là ! Sa naissance est liée à celle des Pyrénées, il y a environ 40 millions d'années. C'est aussi le cas des massifs provençaux des Alpilles, Ste-Victoire, Ste-Baume, etc. tous orientés est-ouest. Avec la formation des Alpes, il a connu, depuis 20 millions d'années, plusieurs épisodes de déformation conduisant à sa structure actuelle : un vaste pli en voûte (anticlinal) dissymétrique et chevauchant vers le sud.

Crédit photo : Stéphane Legal - PNR Luberon



Moutons et berger, gardiens des crêtes ! (H)

Vous verrez ici en mai et juin, des moutons en pâture. Grâce à eux, la biodiversité exceptionnelle des crêtes se maintient. Sans pâturage, vous ne pourriez pas observer autant d'insectes, d'oiseaux et de fleurs de printemps. Les moutons favorisent par leur sélection des plantes rares et limitent la fermeture des pelouses par la forêt. Les éleveurs sont soutenus dans leur travail par le Parc, l'ONF et les pastoralistes.

Crédit photo : Hervé Vincent - PNR Luberon



Pelouses sommitales multi-fonctions ! (I)

La ligne de crêtes du Grand Luberon est massive et arrondie, elle fait 200 à 300 m de large. Recouverte par une association végétale basse très particulière et rarissime, elle offre de nombreux intérêts écologique mais aussi paysager et esthétique : multiples couleurs propres à chaque saison et panorama grandiose. Ce véritable « petit alpage » à vocation pastorale joue également un rôle de pare-feu naturel majeur pour la protection des versants boisés du massif du Luberon !

Crédit photo : Eric Garnier - PNR Luberon



Vallons et grands espaces (J)

Le Luberon est visible depuis partout et très présent dans le paysage. Depuis les crêtes, de larges panoramas s'offrent également à nous : le regard butine les massifs du sud (Alpilles, Sainte-Baume...) et du Nord (Mont Ventoux). Mais cette unité paysagère se caractérise aussi par les micros ambiances très intimes comme les vallons boisés ci-dessous et les combes rupestres voisines. A nos pieds, la marque de l'homme se fait discrète et de plus en plus pesante au-delà de La Durance.

Crédit photo : Françoise Delville - PNR Luberon



Les pelouses sommitales (K)

Ces pelouses d'une grande richesse biologique sont le résultat de l'action combinée de l'altitude, de l'exposition aux vents et d'une utilisation ancestrale par les bergers. Outre des espèces communes, ses pelouses abritent des espèces végétales rares (plus d'une cinquantaine). Cette diversité de la flore fournit un refuge et une nourriture abondante pour les nombreux insectes herbivores (plus de 265 espèces). Du coup, de nombreux oiseaux apprécient particulièrement ces pelouses sommitales.

Crédit photo : Françoise Delville - PNR Luberon



Mangeur de reptiles (L)

Le Circaète Jean-le-Blanc est un rapace migrateur qui vit dans la région de mars à octobre. De couleur brune mais avec un plumage blanc, il est reconnaissable à ses yeux jaunes et sa grosse tête ronde. Sa spécialité ? Il ne se nourrit quasiment que de reptiles : couleuvres, lézards ou vipères (dont il n'est pas immunisé contre le venin). Il peut chasser à plus de dix kilomètres de son aire et préfère les zones ouvertes et ensoleillées comme les pelouses sommitales ou les garrigues.

Crédit photo : Jean-Pierre Malafosse - PN Cévennes



Grignoteurs de bois (M)

Dans la chênaie, de nombreux insectes xylophages (qui se nourrissent de bois) s'épanouissent. On retrouve essentiellement des coléoptères de la famille des cérambycides ou longicornes. Ce sont les larves de ces insectes qui mangent le bois et elles peuvent rester jusqu'à 3 ans bien au chaud dans le bois avant de se métamorphoser, pour atteindre l'état adulte.

Crédit photo : DR



Vieux arbres, refuges de biodiversité (N)

Un arbre creux ou un gros arbre mort est un écosystème à lui tout seul, servant de gîte, de support ou de garde-manger à tout un cortège d'espèces animales (pics, chouettes, chauve-souris, coléoptères) ou végétales (mousses, lichens, champignons) qui en ont besoin dans leur cycle de vie. Certaines d'entre elles sont devenues très rares et menacées car les arbres âgés, les bois morts déperissants ou creux, ne sont pas suffisamment conservés dans les zones gérées par l'Homme.

Crédit photo : Marie Grenouilleau - PNR Luberon



Faune des villages (O)

Même à Cabrières, on peut observer la nature, alors soyez attentifs ! Dans le Luberon, les villages abritent des oiseaux nicheurs. L'été, vous pourrez observer les martinets noirs ou encore les hirondelles de fenêtre sous les bordures de toit. Le rouge-queue noir est lui présent toute l'année sur les murs des jolis villages du Luberon.

Crédit photo : PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- UNESCO Luberon Géoparc mondial

